

LA RAISON EN PSYCHANALYSE

La notion de raison en psychanalyse est complexe et ambivalente, car elle ne tient pas le même rôle qu'en philosophie classique ou dans les sciences.

En psychanalyse, notamment dans l'œuvre de Freud et plus encore chez Lacan, la raison est relativisée au profit de l'inconscient.

Critique de la toute-puissance de la raison

Freud, en fondant la psychanalyse, s'oppose à l'idée que l'homme est un être pleinement rationnel. L'inconscient, qu'il découvre, montre que nos actes, nos pensées, nos symptômes, nos rêves... sont souvent gouvernés par des désirs inconscients, irrationnels du point de vue de la logique consciente.

"Le Moi n'est pas maître dans sa propre maison." – Freud

La raison consciente est donc secondaire, voire illusoire dans son autonomie.

La raison comme construction défensive

Dans certains cas, ce que l'on appelle la raison ou les discours rationnels peuvent être des rationalisations : des justifications a posteriori d'actes ou de pensées qui ont en réalité une autre cause, inconsciente.

Par exemple :

- Un individu dit qu'il a rompu pour des raisons logiques (différences de valeurs), alors que son inconscient trahissait un autre désir ou conflit (angoisse d'abandon, désir d'un autre objet...).

Lacan : la raison et le "discours du maître"

Lacan va encore plus loin dans sa critique de la raison. Il montre que la rationalité peut fonctionner comme masque idéologique, une structure de discours (le "discours du maître") qui vise à ordonner le monde, mais qui en réalité occulte le réel, ce qui échappe au symbolique.

Pour Lacan :

- La raison est liée au symbolique, c'est-à-dire à l'ordre du langage, mais ce symbolique ne peut jamais totalement saisir le réel, ni le désir.
- Le sujet n'est pas rationnel, mais divisé, structuré par le langage et habité par le manque.

Raison clinique vs. raison théorique

En psychanalyse, on pourrait parler de "raison clinique" : une logique propre à l'inconscient, que le clinicien apprend à entendre. Ce n'est pas une rationalité linéaire, mais une logique du désir, des formations de l'inconscient, où symptômes, rêves, lapsus ont leur propre "raison", qui peut se dévoiler à travers l'analyse.

Vers une autre forme de raison

Certains psychanalystes (notamment post-freudiens ou d'inspiration philosophique comme Paul Ricoeur) ont cherché à réconcilier psychanalyse et raison, en parlant d'une "herméneutique du sujet" ou d'une raison élargie, capable d'inclure le sens caché, le désir, les conflits internes.

En résumé

- La psychanalyse ne nie pas la raison, mais elle décentre l'homme rationnel.
- Elle introduit une rationalité de l'inconscient, non consciente, non linéaire.
- Elle interroge les usages idéologiques ou défensifs de la raison.
- Elle propose une logique propre au sujet divisé, qui se manifeste à travers les formations de l'inconscient.